

ux qui en ont viciant à leur introduit parmi eux. Tout cela ne place ni au droit qui passe la balance. Or, que la Vierge Marie a été, toute souillure, originelle, et la fin la loi de la moralisme et de détruit, et il reste réservé et défendu aux ennemis proclamer qu'il n'y a rien de l'autorité de la pensée qu'il y a. C'est ici l'originalité pernicieuse. Or une telle chose, trouve sa ruine, par l'obligation de servir devant lequel l'esprit. Car c'est le chrétien adressé à Marie, et la tâche justifiée une fois de terminée toutes les choses que le fondement que par le fait de notre foi, par là que si la Vierge qu'elle devait être n'est que nos âmes d'ord de Dieu, qui Immaculée, un

stimulant à garder religieusement le précepte de Jésus-Christ, celui qu'il a déclaré sien par excellence, savoir que nous nous aimions les uns les autres comme il nous a aimés ! *Un grand signe* — c'est en ces termes que l'apôtre saint Jean décrit une vision divine, — *un grand signe est apparu dans le ciel. Une femme, revêtue du soleil, ayant sous ses pieds la lune, et autour de sa tête une couronne de douze étoiles.* Or nul n'ignore que cette femme signifie la Vierge Marie qui, sans atteinte pour son intégrité, engendra notre chef. Et l'apôtre de poursuivre : *Ayant un fruit en son sein, l'enfantement lui arrachait de grands cris et lui causait de vives douleurs.* Saint Jean vit donc la très sainte Mère de Dieu au sein de l'éternelle béatitude, et toutefois en travail d'un mystérieux enfantement. Quel enfantement ? Le nôtre assurément, à nous, qui retenus encore dans cet exil, avons besoin d'être engendrés au parfait amour de Dieu et à l'éternelle félicité. Quant aux douleurs de l'enfantement, elles marquent l'ardeur et l'amour avec lesquels Marie veille sur nous du haut du ciel, et travaille, par d'infatigables prières, à porter à sa plénitude le nombre des élus.

C'est notre désir que tous les fidèles s'appliquent à acquérir cette vertu de charité en profitant pour cela des fêtes extraordinaires qui vont se célébrer en l'honneur de la Conception Immaculée de Marie. Avec quelle rage, avec quelle frénésie n'attaque-t-on pas aujourd'hui Jésus-Christ et la religion qu'il a fondée ! Quel danger donc pour un grand nombre, danger actuel et pressant, de se laisser entraîner aux envahissements de l'erreur et de perdre la foi ! C'est pourquoi *que celui qui pense être debout prenne garde de tomber.* Mais que tous adressent à Dieu, avec l'appui de la Vierge, d'humbles et incessantes prières, afin qu'il ramène au chemin de la vérité ceux qui ont eu le malheur de s'en écarter. Car nous savons d'expérience que la prière qui jaillit de la charité et qui s'appuie sur l'intercession de Marie n'a jamais été vaine. Assurément il n'y a pas à attendre que les attaques contre l'Eglise cessent jamais : *car il est nécessaire que les hérésies se produisent, afin que les âmes de foi éprouvée soient manifestées parmi vous.* Mais la Vierge ne laissera pas, de son côté, de nous soutenir dans nos épreuves, si dures soient-elles, et de poursuivre la lutte qu'elle a engagée dès sa conception, en sorte que quotidiennement nous pourrions répéter cette parole : *Aujourd'hui a été brisée par elle la tête de l'antique serpent.*

.....